

L'ATTRACTION DE NOUVEAUX ACTEURS AU LUXEMBOURG

Enjeux globaux, paramètres locaux



Julien Doussot
Chief product officer
(Telecom Luxembourg Private Operator)



Mikhail Kornev
Managing director
(MTX Connect)



Jeffrey John
BD manager
(Docler Holding)



Olivier Raulot
CEO
(Inui Studio)

- ▶ Le Luxembourg doit préserver voire améliorer le principe des « chemins courts » s'il veut rester compétitif.
- ▶ La recherche de talents dans des domaines spécifiques continue d'être laborieuse.
- ▶ Les acteurs bancaires sont invités à prendre le train en marche de l'ICT 2.0.

— Texte: Thierry Raizer — Photos: Julien Becker

POURQUOI CHOISIR LE LUXEMBOURG? Cette question, par ailleurs déclinée dans différentes plaquettes de promotion, a été posée à plusieurs acteurs de l'ICT pour tenter d'établir une sorte d'état des lieux de l'attractivité du pays vis-à-vis d'un secteur sur lequel les décideurs politiques et économiques comptent beaucoup.

Premier constat, l'établissement d'une structure demeure relativement simple, a fortiori lorsqu'on s'intéresse à un créneau novateur. Ce fut le cas pour Inui Studio, start-up créée en novembre 2010 basée à Foetz dans les locaux d'Ecostart et qui explore les possibilités du *digital signage*. «*Il est relativement facile de combiner les aspects administratifs pour créer une société, s'établir et débiter rapidement*», déclare Olivier Raulot, son jeune CEO. *Le Luxembourg offre un environnement favorable pour les start-up et les sociétés qui veulent accélérer leur business à l'international, je pense notamment au support de Luxinnovation ou du ministère de l'Économie.*»

Une fois établies, parfois avec une équipe d'une voire deux personnes, les jeunes se lancent à la chasse aux talents. Avec des résultats variables. «*La disponibilité des ressources humaines nécessaires pour développer nos activités a été l'un des éléments déterminants, outre l'infrastructure informatique, pour établir nos activités au cœur de l'Europe*», déclare Jeffrey John, BD manager chez Docler Holding. *Le fait de pouvoir disposer d'une main-d'œuvre multilingue et multiculturelle est un véritable atout.*»

Mais le réservoir de talents montre ses limites dans certains cas. Un facteur de risque potentiel pour un secteur qui a besoin régulièrement de nouveaux métiers, de nouvelles expertises pour évoluer. «*Le Luxembourg ne dispose pas encore suffisamment de spécialistes en télécommunications ainsi qu'en technologies mobiles*», estime Mikhail Kornev, *managing director* de MTX Connect, basée au Luxembourg depuis deux ans. *Le marché mobile est de taille réduite, ce qui explique ce manque relatif. D'où notre décision de baser le management de notre société au Grand-Duché tout en dédiant une équipe de support en télécommunications en République tchèque.*»

«*Il est assez difficile de trouver une expertise compliquée*», abonde Olivier Raulot. *L'une des alternatives est d'établir un partenariat avec un centre de recherche, car le pays dispose de ce point fort de pouvoir mettre à disposition des acteurs du privé un support de recherche public orienté vers les retombées économiques.*» Deux mondes qui évoluent en vase clos dans d'autres pays, mais qui se parlent ici dans un même objectif, voici un élément à mettre au crédit du Grand-Duché et qu'il conviendrait de renforcer, d'autant que le CRP Henri Tudor et le CRP Gabriel Lippmann vont fusionner d'ici 2015 au sein du Luxembourg Institute for Science and Technology (LIST) qui élira domicile à Esch-Belval.



« Il est relativement facile de combiner les aspects administratifs. »

Olivier Raulot
CEO
(Inui Studio)



« Il faut que les dynamiques puissent se mettre en place. »

Jeffrey John
BD manager
(Docler Holding)

Outre ces collaborations, il convient de faire venir des compétences de l'étranger lorsque celles-ci ne sont pas disponibles sur place. Premier frein à cette dynamique : le coût élevé de la vie au Luxembourg, particulièrement dans le secteur immobilier. «*Le fait que le niveau de vie soit plus élevé peut aussi permettre d'attirer des talents à qui il sera possible de proposer une rémunération compétitive*», ajoute Olivier Raulot. Des acteurs tels que MTX Connect et Docler Holding envisagent quant à eux leur développement sur un modèle hybride, se servant du Luxembourg comme tête de pont et localisant différentes compétences dans différents pays européens.

Des compétences, un écosystème

«*Il faut aussi que les dynamiques puissent se mettre en place*», ajoute Jeffrey John. *Le changement vers l'ICT d'un pays orienté principalement vers la finance s'effectue graduellement. Il en est de même pour l'arrivée des talents en ICT.*» Et le récent choix de Netflix d'établir son quartier général européen aux Pays-Bas en raison, entre autres, des compétences recherchées doit pousser l'ensemble des acteurs concernés à la réflexion voire à l'action.

«*Des sociétés que nous approchons dans le créneau du gaming remarquent qu'il n'existe pas encore de communauté locale*», déclare Julien Doussot, *chief product officer* chez Telecom Luxembourg Private Operator. La société a choisi début d'année de se doter d'un bureau à San Francisco où est dépêché un représentant permanent pour améliorer les liens avec la Silicon Valley. Les équipes luxembourgeoises se rendent donc régulièrement sur place pour prospecter de nouveaux acteurs et les convaincre des atouts du Luxembourg pour une approche paneuropéenne.

«*Le gouvernement pourrait entreprendre une action à cet égard en créant par exemple un nouveau cluster pour promouvoir le gaming ou encore le streaming.*»

À l'instar de Microsoft qui a établi ses quartiers généraux européens au Luxembourg depuis une dizaine d'années pour toute une série d'activités, les entrepreneurs de l'ICT recherchent un écosystème de partenaires, mais aussi de parties prenantes qui puissent les aider dans leur ascension. Il s'agit aussi de se sentir rassuré au sein d'un pays qui présente véritablement sur le terrain les caractéristiques vendues à l'étranger.

«*Nous devons favoriser le travail de proximité, sur le modèle de la Silicon Valley*», ajoute Mikhail Kornev. *Le gouvernement conduit les bonnes démarches pour attirer des sociétés afin de créer une sorte de Silicon Valley européenne, mais il faut s'assurer que les autres paramètres permettant aux spécialistes étrangers de s'établir au Luxembourg en vue de former cet écosystème soient adaptés.*» ►

► Passionnés de technologies, ces jeunes entrepreneurs n'en restent pas moins pragmatiques lorsqu'il s'agit d'évoquer les financements nécessaires à leurs projets. Et il apparaît rapidement que le secteur bancaire, lui-même soumis à une profonde mutation engendrée par la technologie, peine à franchir le pas vers le monde 2.0.

Un modèle bancaire 2.0 en attente

«La culture luxembourgeoise est plutôt conservatrice, ce qui est respectable en soi, mais cela peut expliquer une certaine crainte des banques vis-à-vis de la prise de risques et le fait que start-up et sociétés ICT ne reçoivent pas toujours le soutien nécessaire», observe Jeffrey John.

«J'ai le sentiment que la situation empire et que, hormis quelques fonds qui osent prendre des risques, il est encore plus difficile aujourd'hui pour une start-up de trouver les fonds suffisants pour débiter une activité, sans devoir justifier d'un chiffre d'affaires préalable ou se soumettre à des conditions de financement non acceptables», note pour sa part le patron d'Inui Studio.

UNE SITUATION PROPRE AU LUXEMBOURG? Pas tout à fait. Les marchés financiers européens resteraient relativement frileux pour soutenir de nouvelles aventures, encore échaudés par la crise de 2008 et ses répercussions. L'occasion peut-être pour le Luxembourg de se distinguer en proposant un nouveau véhicule d'investissement voire d'autres organes de soutien.

«Le gouvernement pourrait créer une sorte d'agence permanente de soutien aux start-up dans leur phase de démarrage pour trouver les partenaires nécessaires», ajoute Mikhail Kornev. Adossée à Luxinnovation, cette agence qui serait un point d'entrée unique vers les *venture capitalists*, les sociétés de conseil ou les agences de recrutement permettrait au pays qui n'est pas le seul à miser sur l'ICT de se distinguer. Ce qui amène à la question cruciale au centre des discussions actuelles: comment se différencier des villes et pays concurrents?

«Il faut faire en sorte de favoriser encore plus les synergies entre les acteurs locaux afin d'une part de proposer des services à prix compétitifs, mais aussi être en mesure d'offrir des solutions centralisées à des acteurs importants qui voudraient s'établir au Luxembourg», ajoute Julien Doussot. Nous devons aussi nous assurer que nos data centers soient correctement connectés avec des infrastructures à l'étranger pour étendre notre gamme.»

Nation Branding, ici aussi

Des services online dans le secteur des loisirs créatifs à l'accès de contenu en *livestream*, le potentiel de développement ne manque pas. Sans oublier les opportunités qui découlent d'autres secteurs identifiés comme prioritaires pour le pays. «Les biotechnologies sont fortement consommatrices de services ICT, par exemple dans le cas de la création d'une biobanque», ajoute Julien Doussot. Nous pouvons leur proposer une offre de service à la fois robuste, mais aussi en pointe sur la confidentialité de données sensibles.»



«Favoriser encore plus les synergies entre les acteurs locaux.»

Julien Doussot
Chief product officer
(Telecom Luxembourg Private Operator)



«Nous avons pris la décision de venir, car le gouvernement nous a écoutés.»

Mikhail Kornev
Managing director
(MTX Connect)

Cité à plusieurs reprises durant cet entretien comme partenaire incontournable, le gouvernement devra continuer à se montrer ouvert et disponible pour les entrepreneurs s'il veut réussir le pari de l'ICT. Sous pression de Bruxelles et d'autres instances supranationales, l'exécutif devra aussi trouver la juste mesure entre la transposition des règles internationales et la conservation d'une certaine prédictibilité en matière fiscale.

«Nous avons pris la décision de venir parce que le gouvernement a été capable de nous écouter, ce qui était difficilement concevable dans un pays voisin», ajoute Mikhail Kornev. Nous avons reçu notre licence dans les deux mois qui ont suivi notre établissement, ce qui est vraiment unique.»

Un engouement, des bonnes pratiques qui pourraient être mis sur le devant de la scène lors d'un événement au retentissement international, sorte de symposium anglo-saxon à la luxembourgeoise qui placerait encore un peu plus le pays sur la carte. Les experts rencontrés appellent de leurs vœux ce type d'initiative qui pourrait prendre toute sa place dans le contexte de la stratégie «en construction» de *nation branding*, alors que le Grand-Duché sera sous le feu des projecteurs durant la deuxième partie de 2015 puisqu'il assumera la présidence tournante du Conseil européen. ◀

Pourquoi ils ont choisi le Luxembourg

L'infrastructure demeure un atout

Quatre acteurs. Un même secteur. Des profils variés. Investis dans des projets aux finalités différentes, les experts rencontrés sont représentatifs d'un secteur en progression depuis une dizaine d'années et qui se cherche une nouvelle vague de développement.

Arrivée au Luxembourg il y a deux ans de l'Europe de l'Est, la société MTX qui dispose notamment de bureaux en Russie d'où sont originaires ses deux associés fondateurs a choisi le pays pour sa position centrale. Ainsi que pour ses disponibilités en termes d'infrastructures, et ce à coûts compétitifs grâce aux prix raisonnables de l'énergie. À l'instar de la start-up spécialisée dans les communications mobiles à destination de l'industrie du voyage, Docler Holding provient aussi de l'Europe orientale, précisément de Hongrie. Pour cette société, active dans le contenu en *livestream*, l'atout du Luxembourg est aussi celui de sa main-d'œuvre internationale et multiculturelle, qu'il s'agisse de compétences du cru ou de nouveaux candidats qu'il est possible d'attirer en provenance de pays européens où l'économie affiche une santé moins bonne. Établi depuis quatre ans avec Inui Studio qu'il a

cofondé, Olivier Raulot remarque quant à lui que la disponibilité des décideurs politiques est un atout indéniable pour favoriser rapidement l'émergence de nouvelles technologies que dans d'autres pays de taille plus grande où les procédures sont proportionnelles. Ambassadrice du Luxembourg à l'étranger, la société Telecom Luxembourg Private Operator est confrontée en direct au retour des prospectus quant à l'offre globale du pays. Si l'absence d'écosystème dans certains secteurs tels que le *gaming* est un frein, la possibilité de s'adresser, depuis un point unique, à l'ensemble du marché européen est appréciée. Car les investisseurs étrangers découvrent souvent, à leur grand étonnement, que l'Europe présente de nombreuses particularités culturelles et qu'elle n'est pas, loin s'en faut, un marché uniformisé. **T. R.**